

Paysages multiples et nuages pluriels au XX^e siècle

L'avènement du XX^e siècle marque un tournant majeur dans l'art, en particulier la peinture. Les bouleversements picturaux développés par les avant-gardes renouvellent l'approche des thèmes traditionnels de l'art, déjà amorcés par les mouvements de la fin du XIX^e siècle tels que l'Impressionnisme et le Postimpressionnisme. Le paysage subit ce renouveau : rompant avec les exigences du paysage classique et ses contraintes d'objectivité et d'idéal, le peintre libère la figuration en offrant au dessin et à la couleur une autonomie nouvelle par rapport au réel.

Les tableaux réunis dans cette section ont majoritairement été acquis par le musée pendant l'entre-deux-guerres. Ils témoignent des choix artistiques de deux conservateurs qui se sont succédé à la direction du musée, à une période de reconstitution des collections après la Première guerre mondiale. Le peintre Georges Maroniez (1865-1933), conservateur de 1927 jusqu'à sa mort, donne la primeur au thème du paysage et à des artistes, souvent originaire du Nord, primés au Salon des Artistes Français avant la guerre (Jules Noël, Adrien Demont, Henri Duhem, Marcel-Clément, Georges Leroux, etc). Ernest Gaillard (1893-1976), architecte et conservateur de 1934 à 1952, se tourne quant à lui vers l'art moderne et fait entrer dans les collections des peintures d'artistes tels que Vlaminck, Villard, Henri Le Fauconnier.

Toutes figuratives, les œuvres proposent un aperçu de cette peinture de paysages de la première moitié du XX^e siècle, encore attachée à une certaine forme de tradition française, entre modernité d'inspiration classique et expérimentation picturale.